



Communiqué

ça suffit !

Alors que la cession du groupe Éditis à Planeta entre dans son ultime phase et dont le montant s'élèvera à 1026 M€, la plus-value que devrait enregistrer le groupe Wendel sera, quant à elle, au minimum de 350 M€.

Ces chiffres dépassent l'entendement et le réalisme économique et résultent d'une financiarisation outrancière du secteur de l'édition.

De plus, les questions légitimes des salariés et de leurs représentants restent en suspens sur la situation financière exacte du repreneur et sur les garanties et toutes les informations nécessaires permettant d'évaluer la capacité d'investissements des entreprises d'Éditis à court et moyen termes.

Tout cela dans un contexte historique où, il ne faut pas l'oublier, par amour du Livre, Lagardère a repris en 2002 Éditis puis l'a vendu à Wendel en 2004, toujours par amour du Livre et maintenant Planeta.

À chaque fois, par amour du Livre, les actionnaires s'en sont mis plein les poches...

Pourtant, dans le même temps, les salariés se serraient la ceinture et subissaient une dégradation de leurs conditions de travail ainsi que de nombreuses restructurations afin de rendre le groupe toujours plus rentable.

Alors maintenant, ça suffit !

Par respect des salariés qui ont fait du groupe Éditis ce qu'il est aujourd'hui ;

Par respect des salariés qui travaillent au quotidien au renforcement de leurs entreprises et de leur groupe ;

La FILPAC-CGT exige que 10% de la plus-value faite par le groupe Wendel soit reversée à tous les salariés du groupe Éditis.

Montreuil le 16 mai 2008